



"Conscious Vandalism" 1975 © Photographie / Alain Bizos

ARMAN

Nouvel état des choses

29 JUIN AU 15 DÉCEMBRE 2019

INFORMATION PRESSE

ARMAN, Nouvel état des choses.

Don d'Arman (1928-2005) à sa ville de Vence, la sculpture-fontaine en bronze *Accord Parfait*, installée sur le parvis du musée, forme le seuil et le pivot de cette exposition. Célébrant un piano détruit, épave d'un naufrage imaginaire, ce chef-d'œuvre conçu dans la série *Atlantis*, est le prétexte pour revenir aux fondamentaux de l'art et de l'imaginaire d'Arman que l'on retrouve déclinés à leur apogée dans cette pièce. Incarnant le projet de l'artiste d'une « archéologie du futur », *Accord parfait* fait l'éloge suprême du rebut, en transformant des débris en trésor archéologique. L'artiste visionnaire des « Poubelles », pionnier de l'art du recyclage, a fait des objets de la vie quotidienne son médium artistique, pour nous donner à (mieux) voir et à penser les moeurs matérialistes de notre civilisation industrielle.

Débarrassées de leur raison d'usage, les choses de la vie délabrée deviennent sous la main d'Arman des artefacts poétiques, tout en constituant de facto une mémoire de l'histoire de notre société de consommation - bien avant que la dégradation de la planète par les déchets industriels ne devienne un thème majeur du débat d'idées. Encore plus pertinent aujourd'hui qu'hier, tout l'art d'Arman est une colère. Acte de résistance contre l'hyperconsommation, et démonstration que l'art peut fournir un autre usage du monde.

*“Découper un violon en tranches fines est un acte scandaleux, explique l'artiste. L'application d'une technique ou d'une méthode qu'on pourrait appliquer à du saucisson mais qui n'est pas destinée à un violon provoque un twistage de la pensée, un changement qui, naturellement, opère une action psychologique”.*¹ *Accord parfait* a un titre paradoxal car précisément ce piano ne peut plus jouer aucun autre accord que le message artistique que lui a conféré Arman. La destruction s'impose comme le postulat de la création, à l'image de la mythique Atlantide...

1) Arman, *Entretien avec Alain Jouffroy, L'Oeil*, 1963

Jérôme Neutres, commissaire de l'exposition.



Accord Parfait - *Atlantis*, 2004

Piano en bronze patiné

115 x 240 x 155 cm

2004 : don de l'oeuvre par l'artiste à la ville de Vence.

2005 : réalisation de la fonte du bronze par la ville.

1. LA NOUVELLE ATLANTIDE

*“J’ai hiverné dans mon futur et des abysses de notre inconscient j’ai repêché les restes d’une nouvelle Atlantide, écrit Arman en paraphrasant Appolinaire (...) ma mise en scène des objets continue, cette fois avec plus que jamais l’appropriation des traces du temps ; lorsqu’ils furent créés les antiques étaient neufs comme des cadillacs, de la Chine à l’Egypte, à la Grèce, nous aimons la patine des siècles qui a tout unifié du doré, de la pierre au vert du bronze. Là, nous pouvons contempler l’archéologie du futur”*² Sous le titre générique d’Atlantis, en référence à l’île mythique disparue, Arman initie en 1991 une série d’œuvres en bronze, avec une patine spéciale qui donne à ces pièces l’effet d’épaves archéologiques repêchées sous les mers. Ces vestiges fictifs et symboliques de la civilisation du XX^{ème} siècle, ère d’idéologie et de vitesse, de consommation et de création, en anticipent la disparition programmée, par leur association avec le mythe de l’Atlantide. Cette nouvelle technique de sculpture forme enfin une nouvelle étape de la métamorphose esthétique des rebuts de nos objets, qui constitue un des fondements de l’art d’Arman, commencé avec les “Poubelles” en 1959.

2) Arman, New York, avril 1991.

2. DE LA MUSIQUE AVANT TOUTE CHOSE

La musique est un thème récurrent dans toute l’œuvre d’Arman. Saccager un piano, objet archétypique du charme discret de la bourgeoisie, c’est la provocation absolue, comme Dali et Bunuel l’avaient montré dans leur film surréaliste *Le Chien andalou*. Les instruments de musique coupés, brûlés, inclus, fendus, fondus, par Arman, viennent aussi de là, et c’est un autre son qui sort de ces débris : la musique de l’art. En 1961, lors d’une performance, Arman détruit une contrebasse devant les caméras de NBC dans une allée de l’Impasse Ronsin, ruche de toutes les avant gardes artistiques, où Brancusi inventa la sculpture moderne. En 1962, il massacre violon, mandoline, guitare et piano à queue à la galerie Saqqarah située dans la station bien rangée de Gstaad, au cours d’une autre performance intitulée avec humour *Chopin’s Waterloo*. Arman revendique un rapport au cubisme dans ses coupes et découpes qui sont autant de ré-assemblages tels ceux qui l’avaient marqué en 1960 au MoMa à New York en visitant l’exposition “*The Art of Assemblage*”. Il y a aussi dans cet art découpant les objets en morceaux, quelque chose qui rappelle le geste - autrefois associé à celui de l’artiste - de l’anatomiste. L’œuvre d’Arman est en un sens une autopsie de la société de consommation. Autopsía signifiait en grec la « vue par soi-même », autre définition de l’art, qui donne la vision subjective de l’artiste. “*J’aime bien montrer les phases d’une chose qu’on ne connaît pas*” dit Arman en 1963 qui répète qu’il “*coupe*” des objets “*pour montrer ce que l’on n’a pas vu*”. L’art d’Arman nous révèle le corps de l’objet et le cours des choses.

3. LA COLÈRE CONSIDÉRÉE COMME UN DES BEAUX-ARTS

Cette salle présente l'ensemble de l'installation légendaire *The Day after (le jour d'après)* conçue par Arman en 1984, dans la continuation de ses performances où le geste de la destruction est la base de l'acte créateur. *The Day after* montre les restes d'un salon entier détruit et brûlé par l'artiste, puis fondu dans le bronze pour en faire les nouvelles ruines d'un Pompéi imaginaire. L'installation est désignée par l'artiste comme un prélude à son projet d'"archéologie du futur" qui devait le conduire à la série *Atlantis*. Tout au long de son oeuvre Arman a brûlé, découpé, cassé, des objets (et des pièces entières) pour les vider de leur fonctionnalité d'objets utilitaires, et les transformer en objets-sculptures, porteurs de récits et de poésie. Dès l'été 1961, Arman réalise à Nice sa première "colère", détruisant un salon Henri II qu'il brise et fixe ainsi sur des panneaux de bois. A la même époque, son amie Niki de Saint Phalle tire à la carabine sur des sculptures en plâtre. Dans les années qui suivent Arman compose toute une grammaire de ses "colères", où l'on distingue "bris", "coupes", "explosions", "combustions"... "Je n'ai jamais été en colère en brisant un objet, expliquait cependant l'artiste. C'était plus proche des projections de judo que de débordements rageurs". Reste qu'en s'attaquant à la domination de l'homme par l'objet, les colères d'Arman constituent aussi l'affirmation d'une liberté retrouvée... par l'art.

4. ARCHÉOLOGIE DU TEMPS PRÉSENT

Visionnaire, Arman n'a eu de cesse de confronter son oeuvre à un phénomène qui a longtemps été vu comme un progrès salubre avant d'être critiqué comme un danger pour l'équilibre de la planète et des sociétés humaines : la société d'hyper-consommation. Ces accumulations immergées dans le béton composent une autre variation sur le thème de l'archéologie de son temps présent qu'opère l'oeuvre d'Arman. Fourchettes, cuillères, et combinés de téléphone constituent en un sens la nouvelle "ménagère" de la société de communication. Ces pièces historiques de 1971 préfigurent de nombreuses oeuvres iconiques en béton, dont le Long-term parking de Jouy en Josas en 1982 où Arman coule 59 voitures empilées dans 1600 tonnes de béton. Arman incarne l'artiste en ethnographe, témoin de l'histoire, et acteur du cycle production-consommation-destruction qu'est la vie moderne à l'ère industrielle. Ces pièces sont aussi représentatives d'un autre fondamental de l'art d'Arman - sans doute le plus célèbre : les accumulations. "Cent fourchettes, c'est tout à fait autre chose, explique Arman ; ça devient une masse, un grain, un fourmillement, plusieurs choses complètement différentes, ça démolit un peu l'identité." L'accumulation d'objets génère un nouvel objet, qui est l'oeuvre d'Arman.

5. VANDALISME CONSCIENT

Vidéo : Conscious Vandalism, New York, April 5, 1975
Happening / Performance. Coll. Arman Marital Trust

En 1975, à New York, Arman, blouson noir de l'art contemporain, reconstitue dans la galerie de John Gibson tout l'intérieur d'un appartement bourgeois - mobilier, art et télévision - qu'il va rigoureusement détruire à la hache lors d'une performance devenue légende. *"Conscious vandalism ressemble à un monument de lucidité exaspérée autour d'une revanche lyrique"* écrit Bernard Lamarche-Vadel à propos de la performance dans laquelle le critique perçoit un *"renversement des valeurs, une irrépressible colère contre les lieux communs"* qui constitue *"la sagesse de l'art"*. Pierre Restany, premier découvreur d'Arman, qui a théorisé le *"nouveau réalisme"* disait justement que les colères d'Arman, *"alchimie de la destruction"*, *"chirurgie appropriative"*, permettait à l'artiste d'*"élever l'expressivité intrinsèque d'un objet à une puissance supérieure"*. *"Les colères d'Arman nous font voir le monde sous un aspect toujours nouveau, écrit Restany. Voilà pourquoi ses oeuvres sont pour nous l'occasion inespérée d'images poétiques et originales à partir d'une réalité banalisée par l'usage quotidien"*³. Lorsque Arman dit *"Je suis rage"* il signifie *"je suis vie"* et partage la fureur de Rimbaud, colère ou *"dérèglement de tous les sens"* qui précède et conditionne l'acte créateur, et qui faisait déjà écrire au poète : *"Tant pis pour le bois qui se trouve violon"*.

3) P. Restany, Paris, nov 1967-sept 1968.

6. CASCADES POUR UN NOUVEL ÉTAT DES CHOSES

"Changer l'état d'un objet, c'est me changer moi-même, comme une psychothérapie", dit Arman. La série des Cascades, montrée pour la première fois en 1997 dans la galerie Ileana Sonnabend à New York, est exemplaire de ce dépassement opéré par l'oeuvre d'Arman dans sa relation aux objets : un nouvel état des choses, une redéfinition de l'objet, l'artiste substituant à la réalité un monde qui s'accorde avec ses désirs. Arman a expliqué combien il avait été *"extrêmement influencé"* pendant ses années de formation par le surréalisme et son usage artistique de l'objet. Ses *"cascades"* sont autant de *"cadavres exquis"*, objets lancés devant nos yeux et retombant sous des figures improbables qui semblent sortis de l'imagination d'un Robert Desnos ou d'un André Breton. Les chaises empilées deviennent des *"poulets mal assis"*, et, dans sa métamorphose symbolique des objets, l'artiste les délivre de leurs propriétés fonctionnelles, pour les transmuier en oeuvre d'art. L'objet devient précisément une chose sans objet, ce qui peut être une définition de l'oeuvre d'art qui est toujours, en un sens, un objet sans autre objet que lui-même. Inspirées par le Nu descendant l'escalier de Marcel Duchamp, ces sculptures déroulent une séquence presque cinématographique, et donnent à voir des objets sculptures en mouvement. L'objet ne sert plus à rien, mais il vit enfin.



Sic Transit Gloria Mundi, 1997
196 x 70 x 51 cm
Collection Arman Marital Trust



Casque de Bronze, 1991
30 x 27 x 37 cm
Collection Arman Marital Trust



Accord Majeur, 1962
Mixed média, 162 x 122 cm
Collection Fondation Guy et Linda Pieters,
Saint-Tropez



Untitled, 1962 (violon découpé)
Mixed média
162 x 121 x 22 cm
Collection Fondation Guy et Linda Pieters
Saint-Tropez



"The day after", 1984
Bronze
Collection Arman Marital Trust



Untitled, 1971
Accumulation de fourchettes dans béton
91 x 63,5 x 20,5 cm
Collection Arman Marital Trust



Untitled, 1971
 Rebutts encastrés dans de la résine polyester
 120 x 90 x 12 cm
 Collection Arman Marital Trust



« Poulets mal assis », 1999
 Accumulation, cascade de chaises en bois
 212 x 120 x 234 cm
 Collection Arman Marital Trust



***Cascades - More Cindirellas*, 1995**

192 x 97 x 77 cm

Collection Fondation Guy et Linda Pieters, Saint-Tropez



***Cascades - Untitled*, 2001**

117 x 30 x 37 cm

Collection Fondation Guy et Linda Pieters,
Saint-Tropez



***Scaled down*, 1996**

Accumulation de guitares sur panneau de bois
244 x 41 x 123 cm

Collection Arman Marital Trust

Liste des œuvres.

Portrait Arman, ca.1984

Photographie : Jean Ferrero

41 x 32 cm

Collection Arman Marital Trust

Téléphone coupé, 1969

Collection Fondation Bernar Venet

Sic Transit Gloria Mundix, 1997

196 x 70 x 51 cm

Collection Arman Marital Trust

Casque de Bronze, 1991

30 x 27 x 37 cm

Collection Arman Marital Trust

Being beautous épave, 2005

215 x 90 x 130 cm

Collection Arman Marital Trust

Music Stop n°4, 1971

Sérigraphie en 2 couleurs

200 x 152 cm

Collection Arman Marital Trust

Série "Emersions"

Instrument, peinture,

100 x 81 x 3 cm

Collection Arman Marital Trust

Inclusion, circa 1968

Bouteilles dans un cube en plexiglas

24,5 x 24,5 cm

Collection Arman Marital Trust

Violon découpé dans son étui,

1988

100 x 50 x 30 cm

Collection Arman Marital Trust

Accord Majeur, 1962

Mixed média

162 x 122 cm

Collection Fondation Guy et Linda Pieters, Saint-Tropez

Colère de violoncelle, 1963-64

Mixed média

132 x 97 x 26 cm

Collection Fondation Guy et Linda Pieters, Saint-Tropez

Bach 2 violin concerto, 1963

Mixed média

106 x 67 cm

Collection Fondation Guy et Linda Pieters, Saint-Tropez

Untitled, 1962 (violon découpé)

Mixed média

162 x 121 x 22 cm

Collection Fondation Guy et Linda Pieters Saint-Tropez

Untitled, 1962 (violon inclusion)

Mixed media

150 x 121 x 12 cm

Collection Fondation Guy et Linda Pieters, Saint-Tropez

Liste des œuvres.

***“The day after”*, 1984**

Bronze

Collection Arman Marital Trust

***Cuillères dans béton*, 1971**

Accumulation de cuillères dans du béton

91 x 58,5 x 26 cm

Collection Arman Marital Trust

***Untitled*, 1971**

Accumulation de fourchettes dans béton

91 x 63,5 x 20,5 cm

Collection Arman Marital Trust

***Untitled*, 1971**

Accumulation de récepteurs de téléphone dans béton

59 x 90 x 32 cm

Collection Arman Marital Trust

***Conscious Vandalism*, New York 5 avril 1975**

Vidéo: happening / performance

Collection Arman Marital Trust

***« Poulets mal assis »*, 1999**

Accumulation, cascade de chaises en bois

212 x 120 x 234 cm

Collection Arman Marital Trust

***Scaled down*, 1996**

Accumulation de guitares sur panneau de bois

244 x 41 x 123 cm

Collection Arman Marital Trust

***Cascades - More Cindirellas*, 1995**

192 x 97 x 77 cm

Collection Fondation Guy et Linda Pieters, Saint-Tropez

***Cascades - successively*, 1996**

127 x 26 x 61 cm

Collection Fondation Guy et Linda Pieters, Saint-Tropez

***Cascades - Untitled*, 2001**

117 x 30 x 37 cm

Collection Fondation Guy et Linda Pieters, Saint-Tropez

***Cascades - Half Way*, 1996**

162 x 41 x 94 cm

Collection Fondation Guy et Linda Pieters, Saint-Tropez

***Untitled*, 1971**

Rebuts encastrés dans de la résine polyester

120 x 90 x 12 cm

Collection Arman Marital Trust

AUTOUR DE L'EXPOSITION

• VISITES, ATELIERS, CONFÉRENCES

Afin d'enrichir votre découverte des œuvres, de nombreux rendez-vous sont proposés pendant toute la durée de l'exposition.

Les visites guidées (comprises dans le droit d'entrée)

Visite de l'exposition temporaire, assurée par un membre du musée (durée : environ 1h).

Les ateliers en famille (compris dans le droit d'entrée)

Visite rapide de l'exposition adaptée aux enfants suivie d'un atelier faisant intervenir enfant(s) et accompagnant(s) (durée : 1h30 à 2h00).

Les conférences

Par des intervenants spécialistes ou des associations (compris dans le droit d'entrée).

• LE PROGRAMME DES RENDEZ-VOUS

Juin

Vendredi 28 : 18h. Inauguration

Juillet

Mardi 2 : 10h. visite "*Vence et ses artistes*"

Sur les pas d'ARMAN

Samedi 6 : visites de l'exposition : **11h / 16h**

Vendredi 12 : Visite "*Vence et ses artistes*"

Sur les pas d'ARMAN

Samedi 13 : visites de l'exposition : **11h / 16h**

Samedi 20 : visites de l'exposition : **11h / 16h**

Atelier en famille : **15h**

Samedi 27 : visites de l'exposition : **11h / 16h**

Août

Samedi 3 : visites de l'exposition : **11h / 16h**

Vendredi 9 : Visite "*Vence et ses artistes*"

Sur les pas d'ARMAN

Samedi 10 : visites de l'exposition : **11h / 16h**

Samedi 17 : visites de l'exposition : **11h / 16h**

Samedi 24 : visites de l'exposition : **11h / 16h**

Atelier en famille : **15h**

Samedi 31 : visites de l'exposition : **11h / 16h**

Septembre

Samedi 21 et dimanche 22 : "Journées Européennes du Patrimoine", autour du thème "*Arts et divertissements*".

Musée en entrée libre pour le week-end.

Samedi 21 : visites de l'exposition : **11h**

Atelier en famille : **15h**

Octobre

Samedi 5 : visites de l'exposition : **11h**

Samedi 12 : visites de l'exposition : **11h**

Samedi 19 : visites de l'exposition : **11h**

Atelier en famille : **15h**

Samedi 26 : visites de l'exposition : **11h**

Novembre

Samedi 16 : visites de l'exposition : **11h**

Samedi 23 : Conférence "Accumulation, destruction... des tas d'Arman" Jean-Baptiste Pisano, LAPCOS, Université Nice Sophia Antipolis

Villa Alexandrine Salle de l'Europe - **15h00**

Entrée libre

Sur réservation auprès de l'Office du Tourisme de Vence au 04.93.58.06.38

Samedi 30 : visites de l'exposition : **11h**

Atelier en famille : **15h**

Stage d'art plastique "Sur les traces d'Arman"

Du 8 au 12 juillet de 9h30 à 12h

De 8 à 14 ans, proposé par Florence Panzani.

Venez découvrir l'univers de l'artiste peintre, sculpteur, plasticien Arman en pratiquant les différentes techniques spécifiques à sa création.

Activités pour les scolaires

Le musée propose des visites et ateliers pédagogiques pour les

classes. Informations et réservation : 04 93 58 15

Le Musée pour tous

Le service pédagogique du musée conduira plusieurs collaborations

pendant la durée de l'exposition, avec le Foyer d'Aide Médicalisé

pour adultes handicapés (FAM), la Résidence la Vençoise (EHPAD),

le Centre Médico-Psychologique (CMP), le SAS Les Près (AFPJR).

• BOUTIQUE-LIBRAIRIE

Un choix original d'articles pour toute la famille (livres d'art, affiches et lithographies, cartes postales, carnets, calendriers, jeux, pochettes, abat-jours, assiettes bols et plats, montres...).

Ouverte toute l'année du mardi au dimanche de 11h. à 18h.

LES PRETEURS DE L'EXPOSITION

- ARMAN MARITAL TRUST
- FONDATION LINDA ET GUY PIETERS
- BERNAR VENET STUDIO

LES PARTENAIRES

Ville de Vence, DRAC PACA, Région SUD PACA, Département des Alpes Maritimes.

L'exposition est réalisée avec le concours de la Fondation LINDA ET GUY PIETERS.

Contacts presse :

Cédric Fioretti : 06 07 52 43 25 cfioretti@ville-vence.fr

Corinne Korchia, corinne.korchia@ville-vence.fr

